



**SIK ISEA**

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Manz, Jean-Luc, *Sans titre*, 1989, acrylique sur coton, 73 x 73 cm, BSI AG, Lugano, [seit 1989]

#### Degré de documentation

■■■■□

#### Nom

**Manz, Jean-Luc**

#### Dates biographiques

\* 19.1.1952 Neuchâtel

#### Lieu d'origine

Erlenbach im Simmental (BE)

#### Nationalité(s)

CH

#### Ligne biographique

Peintre actif à Lausanne se situant à la croisée de pratiques appropriationnistes et du langage de l'abstraction géométrique

#### Domaines d'activités

dessin, peinture, gravure

#### Article lexicographique

Après un apprentissage de photographe à Montreux, Jean-Luc Manz voyage pendant deux ans en Europe et aux Etats-Unis. Ce n'est qu'à son retour à Lausanne, en 1974, qu'il décide de se consacrer au dessin et à la peinture.

Autodidacte, il commence alors à fréquenter les expositions et découvre Cy Twombly, Joseph Beuys et Blinky Palermo. En 1976, il présente, à la Galerie Rivolta à Lausanne ses premiers dessins. Il fait alors la connaissance de Jean Crotti et de Pierre Keller. L'année suivante, il réalise ses premières œuvres géométriques, qu'il montre à l'Ecole supérieure d'arts visuels à Genève dans le cadre de l'atelier de Chérif Defraoui. Sans y être inscrit, Manz fréquente pourtant cette Ecole avec assiduité, ainsi que les divers lieux d'art contemporain qui existent à Genève à cette époque (Ecart, où

il fait la connaissance de John M Armleder, Apartment, le Centre d'art contemporain, etc.).

En 1982, il obtient la Bourse fédérale des beaux-arts, bientôt suivie par de nombreuses autres récompenses (dont le Prix des jeunes créateurs de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistiques en 1992 et le Prix de la Fondation pour les arts graphiques en Suisse en 1993). En 1987, il fonde à Vevey le Groupe M/2 (avec Catherine Monney, Jean Crotti, Alain Huck, Robert Ireland et Christian Messerli), qui organise près de quarante expositions de jeunes artistes suisses ou étrangers, jusqu'à la fermeture de leur galerie en 1991.

En 1988, la Kunsthalle de Winterthur lui consacre une importante exposition personnelle, présentée aussi au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds et à Halle Sud à Genève. Depuis la fin des années 1980, il expose de façon régulière dans les galeries de Patrick Roy à Lausanne et de Susanna Kulli à Saint-Gall. En 1992, avec Carmen Perrin et Markus Döbeli, il représente la Suisse à la *Biennale du Caire*. Son travail est également montré à Fri-Art à Fribourg en 1995, à la Graphische Sammlung de l'EPF de Zurich et au Cabinet cantonal des estampes à Vevey en 1999, enfin au Centre PasquArt en 2001.

Les premiers travaux de Manz consistent en des trames de points et de traits dont la configuration aléatoire génère des formes abstraites. Depuis 1977, il se consacre entièrement à l'abstraction géométrique. Ses œuvres ne présentent pourtant qu'une affinité toute relative avec la tradition de l'Art concret. En effet, portant une attention jamais démentie aux démarches de John M Armleder et de Helmut Federle, Manz semble proposer un genre d'abstraction qui n'exclut ni l'émotion ni le détournement des formes préexistantes. Comme s'il s'agissait, en vérité, de fonder à nouveau, à travers un acte pictural et une esthétique non-figurative, des relations au monde. Ainsi, chaque tableau est un réseau de correspondances avec la réalité, telle série se servant, par exemple, de motifs empruntés à l'art islamique pour évoquer des souvenirs égyptiens, telle suite de dessins conférant à l'ascèse d'une composition réduite à un tracé régulier de lignes colorées une valeur existentielle.

Les nombreuses appropriations que l'artiste pratique dans les années 1980, détournant ici le dessin d'un échiquier en papier, là les formes en losange d'une mosaïque, ne semblent pas relever d'un commentaire critique sur la peinture. Mais, à l'exemple du *Flipper* de Blinky Palermo ou des nuanciers de Gerhard Richter, ces œuvres opèrent plutôt le transfert d'un événement, d'un affect, dans un vocabulaire considéré traditionnellement comme le plus universel: celui de l'abstraction. Autrement dit, elles affirment une économie de résistance: résistance au déferlement figuratif et néo-

expressionniste des années 1980 propre au courant néo-géo et résistance au discours, à la tyrannie du signifié – comme une leçon d’esquive et d’équilibre.

Œuvres: Graphische Sammlung ETH Zürich.

Lionel Bovier, 2005

### **Bibliographie sélective**

- Françoise Jaunin: *Adagio Appassionato. Conversation avec Jean Crotti et Jean-Luc Manz*. Lausanne: art&fiction, 2018
- Jean-Luc Manz. *Notebooks I-XIV : 1989-2014*. [Ed.:] Julie Enckell Julliard. Zurich: JRP Ringier, 2015
- Jean-Luc Manz; *Peintures 1984 - 2010*. Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2010. éd.par: Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne; textes: Catherine Othenin-Girard, Hans Rudolf Reust et Nicole Schweizer. Zürich: Edition Fink, 2010 [à l'occasion de l'attribution d'un double prix par la Fondation Gustave Buchet]
- Catherine Othenin-Girard: *Jean-Luc Manz/Jean Crotti. La collection BCV. Une fenêtre sur le monde artistique vaudois*. Lausanne: Banque cantonale vaudoise, 1999, n° 3
- Jean-Luc Manz. *Do not walk outside this area*. Zürich, Graphische Sammlung der ETH; Vevey, Cabinet cantonal des estampes, 1999. Hrsg. von der Graphischen Sammlung der ETH, Zürich; Christophe Cherix; Texte: Paul Tanner [et al.]. Zürich, 1999
- Jean-Luc Manz. *Pleurs de cendres*. Lausanne, Galerie Patrick Roy, 1996. [Textes:] Lionel Bovier et Gilbert Vincent
  
- Lionel Bovier: «Jean-Luc Manz». In: *Artis*, 48, Februar/März 1996, 2. S. 42-45
- Françoise Nyffenegger: «Jean-Luc Manz». In: *Das Kunst-Bulletin*, 1995, 1/2
- «Kunst in der Schweiz. Künstler, Galerien, Museen, Sammlungen, Kritiker, Kuratoren, Regionen, Städte, Adressen». In: Robert Fischer, Pidü P. Russek, Hrsg.: *Kunst in der Schweiz. Künstler, Galerien, Museen, Sammlungen, Kritiker, Kuratoren, Regionen, Städte, Adressen*. Hrsg. von Robert Fischer und Pidü P. Russek; [Texte:] Corinne Schatz [et al.]. Hamburg: Kiepenheuer & Witsch, 1991
- Jean-Luc Manz. Kunsthalle Winterthur, 1988; Genève, Halle Sud, 1989; La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts, 1989. [Textes:] Catherine Quéloz et Dieter Schwarz. Winterthur, 1988

### **Lien direct**

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4003012&lng=fr>

### **Etat du travail**

28.02.2018

### **Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

### **Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder

gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

### **Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.